



Association loi de 1901  
Reconnue d'Intérêt Général

Siège social :  
Hôpital Simone VEIL  
1 rue Jean Moulin  
95160 MONTMORENCY

« They did not know it was impossible, so they did it\* » Mark TWAIN

\*Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible, alors ils la firent



## Sommaire :

- Allez c'est reparti...
- Appelons une oreille et l'audition, les fruits du système nerveux qui leur est dédié



## Le Billet du mois

par Mireille SAN JULLIAN

Quel bonheur que de lire Aurélie. Une orthophoniste qui nous rejoint et s'implique... c'est ce dont le GRAPsanté a le plus besoin pour aider ceux qui souffrent de ce qu'on appelle « la surdité liée à l'âge ». Ni commentaire, ni intérêt, ni proposition d'aucune sorte si ce n'est d'acheter des appareils auditifs, ne leur sont faites ! C'est un peu court n'est-ce pas ! Et les résultats actuels le prouvent. Personne n'est satisfait.

## L'  loge du travail en équipe pour apporter l'orthophonie aux presbycousiques

par

Aurélia JANNET

Il me paraît bien difficile d'avoir une position équilibrée devant la presbycousie qui ne ressemble à aucune autre maladie. Elle est grave mais elle ne fait peur à personne, elle est source de grandes souffrances alors que personne ne s'en plaint. Elle est pourvoyeuse de complications redoutables comme la dépression et la démence, mais personne ne s'en rend compte, pas même le presbycousique. Au GRAPsanté nous passons par des périodes d'euphorie et de découragement car nous sommes dubitatifs devant le fait que tout le monde soit satisfait du remboursement des aides auditives à 100 %, alors que nous savons qu'elles n'apportent que la moitié de la solution et surtout n'empêchent finalement pas les complications de survenir. Comment nous faire entendre et comprendre ? Voilà notre problème, nous qui voulons faire savoir qu'on entend avec des aides auditives et qu'on comprend grâce à une r  ducation orthophonique. Tous les audioprothésistes savent bien que la plainte des patients appareillés n'est pas de mal entendre mais de ne pas comprendre !

Entendons-nous bien sur le mot « entendre ». Son premier sens consiste à percevoir un son mais nous pouvons utiliser ce mot dans nombre de circonstances qui sont bien loin de ce sens initial. Regardons par exemple l'expression « j'entends bien » : on a perçu une forme sonore correctement et en plus, on a compris le sens que le locuteur lui donne. Jeanne d'Arc entendait des voix. Beaucoup ne l'entendaient pas de cette oreille... De même en me lisant, vous me prêtez j'espère une oreille attentive. Certains me demanderont ce que j'entends par là, d'autres ne voudront pas en entendre davantage. Je vous dirais bien que vous allez m'entendre si vous entendez résister mais j'entends aussi que nous nous entendions mieux à l'avenir. Soyez rassuré, j'ai entendu que vous entendiez m'entendre à l'avenir vous parler sur un autre ton. J'entends désormais qu'il n'y ait pas de malentendu entre nous.

**Demande toujours le maximum et fais avec ce que tu as.**

## L'éloge du travail en équipe pour apporter nos soins aux presbycousiques (suite) par Aurélia JANNET

Que voulez-vous faire pour avoir un discours scientifique avec un tel mot ? Alors au GRAPsanté, je ferai comme tous les Grapeurs et je me contenterai d'utiliser **entendre** pour percevoir une forme sonore et **comprendre** pour signifier que j'ai pris conscience de ce que cette forme sonore voulait dire. Ainsi les aides auditives, dont personne ne saurait se passer, permettront d'**entendre** mieux, si on les porte et l'orthophonie sera l'aide indispensable pour **comprendre** ce qui a été mieux entendu grâce aux appareils auditifs.

Pardonnez-moi cette digression mais à force de tortiller notre belle langue, nous ne nous comprenons plus scientifiquement. J'ajouterai, avec votre permission, quelques mots pour me présenter. Je suis orthophoniste au GRAPsanté depuis 12 ans. Cette année, j'ai été nommée Vice-présidente au Conseil d'Administration de l'association. Dès 2008, sur les conseils d'un ami audioprothésiste et après une rencontre avec notre Présidente actuelle, j'ai compris que ce que je faisais seule ne correspondait pas à ce qu'il fallait faire **pour** le presbycousique. La première idée pour moi a consisté à accepter la nécessité d'un travail **d'équipe**.

Chaque membre doit être au service du collectif qui comprend bien sûr le presbycousique. Il s'agit de progresser par assimilation de ce que le presbycousique apporte quand on comprend ce qui lui arrive. Chaque presbycousique est unique et c'est la raison pour laquelle nous plaçons, entre nous et lui, un **aidant** qui vit à ses côtés. Ce dernier utilisera sa propre oreille pour entendre et comprendre l'erreur faite et l'oreille du presbycousique pour réentendre, dans le champ auditif lui restant, ce qu'il fallait comprendre. Le presbycousique se rééduque grâce à l'aidant qui comprend ce qu'il faut faire, grâce à nous. L'orthophoniste, à partir des informations que lui apporte l'aidant, permet à ce dernier de savoir quoi faire pour le presbycousique.

Certes, cette dégénérescence neurosensorielle n'a pas plus de traitement que les autres et en particulier la maladie d'Alzheimer. Mais en ce qui concerne la presbycousie **une prise en charge efficiente est possible**. Pour ce faire, j'ai dû travailler l'audition car personne n'avait pensé à me l'enseigner durant mes études. Je l'ai compris. Par ailleurs, je mesure encore plus l'intérêt du travail d'équipe tant pour le patient que pour moi. Je vous assure que c'est un grand plaisir de constater ce que l'état d'esprit, avec lequel je vis maintenant, a d'intérêt pour tout le monde.

Pour terminer cette Lettre, je voudrais vous faire partager cet état d'esprit qui nous guide et vous dire que notre souhait est des plus simples. Il faut changer la mentalité des Français ! Il faut leur expliquer qu'aujourd'hui leurs parents vont presque tous finir leurs jours à presque 100 ans avec une infirmité gravissime qui ne se voit pas mais qui entraîne un isolement redoutable et surtout invivable. Cette négligence peut et doit être évitée.

Le GRAPsanté ne demande pas de déplacer des montagnes mais simplement d'apprendre à nous servir de notre audition dès la prime enfance, à l'école, pendant toute la vie jusqu'à la mort. C'est un bien très précieux au moins aussi précieux si ce n'est plus que notre vision. Il faut prévenir les causes essentielles de dégénérescence que sont les bruits trop forts et les produits ototoxiques et la prendre en charge avec de bonnes connaissances de ce qu'est cette maladie. Il n'y a aucun traitement agissant sur la dégénérescence. Mais il est possible de la compenser avec un aidant et un travail adapté à chaque patient pour mieux utiliser les restes auditifs. Ceci doit se faire grâce à un dépistage précoce dès 50 ans et à une reconstruction chemin faisant des destructions, grâce à 2 aides auditives, à un aidant et dans une équipe qui ne peut pas se passer d'une orthophoniste en complément des aides auditives.

Pour finir, permettez-moi d'adresser un mot à mes collègues orthophonistes. Agissez et aidez-nous à faire réagir notre pays pour permettre à nos parents d'éviter de vieillir en s'isolant du fait de leur incompréhension de la maladie presbycousique. C'est une « non-assistance » à personne âgée en danger !

Pour le DVD gt, écrivez à : [lvergnon@grapsante.org](mailto:lvergnon@grapsante.org)



### L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef : Séverine LEUSIE ([sleusie@grapsante.org](mailto:sleusie@grapsante.org))

Rédacteur adjoint : Laurent DROUIN

Rédacteurs : David AUBEL, Samir DHOUIB, Laurent DROUIN, Bruno GALLET, Aurélia JANNET, Jean-Paul LECHIEN, Béatrice MADERO, Nicole RIBETTE-MILONAS, Régis RIBETTE, Mireille SAN JULLIAN, Gérard TUTOUX, Émilie VATIN, Laurent VERGNON, Marie-Françoise VOGEL.